

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

LES POSTES AUX ARMÉES  
DE LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE DE 1870-71



Steven C. WALSKE, RDP  
Membre associé de l'Académie de philatélie



# Table des matières

|                                                                                       |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Avant-propos . . . . .                                                                | VII |
| Chapitre 1 : Introduction à la guerre franco-allemande . . . . .                      | 1   |
| Une histoire d'hostilité                                                              |     |
| La phase impériale de la guerre                                                       |     |
| La phase républicaine de la guerre                                                    |     |
| Une issue inévitable                                                                  |     |
| Les services des postes aux armées en 1870-1871                                       |     |
| Chapitre 2 : La campagne d'Alsace-Lorraine : 14 juillet au 27 octobre . . . . .       | 5   |
| Introduction                                                                          |     |
| La mobilisation française : 14 juillet au 1 <sup>er</sup> août 1870                   |     |
| Le service français des postes aux armées                                             |     |
| La mobilisation allemande : 15 juillet au 1 <sup>er</sup> août 1870                   |     |
| Le service allemand des postes aux armées                                             |     |
| Le combat s'engage                                                                    |     |
| Les batailles d'août 1870 autour de Metz                                              |     |
| Le siège de Metz                                                                      |     |
| Le service postal civil de l'occupation                                               |     |
| Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre                                    |     |
| Notes                                                                                 |     |
| Chapitre 3 : La campagne des Ardennes : 9 août au 1 <sup>er</sup> septembre . . . . . | 39  |
| Introduction                                                                          |     |
| La formation de l'armée de Châlons                                                    |     |
| La formation des 12 <sup>e</sup> et 13 <sup>e</sup> corps français                    |     |
| Le détachement des III <sup>e</sup> et IV <sup>e</sup> armées allemandes              |     |
| L'armée de Châlons se déplace de Reims à Sedan                                        |     |
| Le désastre français de Sedan, 1 <sup>er</sup> septembre                              |     |
| L'armée de réserve allemande marche sur Reims                                         |     |
| Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre                                    |     |
| Notes                                                                                 |     |
| Chapitre 4 : Les sièges de villes fortifiées d'Alsace-Lorraine . . . . .              | 67  |
| Introduction                                                                          |     |
| Le siège de Strasbourg : 11 août au 27 septembre                                      |     |
| Le siège de Metz : introduction                                                       |     |
| Le siège de Metz : service postal par ballon des pharmaciens, 5 au 15 septembre       |     |
| Le siège de Metz : service postal par ballon du génie, 16 septembre au 3 octobre      |     |
| Le siège de Metz : courrier transporté par des passeurs traversant la ligne de siège  |     |
| Le siège de Metz : la capitulation le 27 octobre                                      |     |
| Le siège de Verdun : 23 septembre au 8 novembre                                       |     |
| Le siège de Neuf-Brisach : 7 octobre au 10 novembre                                   |     |
| Le siège de Sélestat (Schlestadt) : 10 au 24 octobre                                  |     |
| Le siège de Sélestat : courrier en transit                                            |     |
| Le siège de Belfort : début du siège le 4 novembre                                    |     |
| Le siège de Belfort : courrier acheminé par des passeurs traversant la ligne de siège |     |
| Le siège de Belfort : service postal par ballon non monté                             |     |
| Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre                                    |     |
| Notes                                                                                 |     |

## Chapitre 5 : La campagne de Paris : 3 septembre 1870 au 28 janvier 1871 . . . . 101

Introduction

La formation de l'armée de Paris

Les opérations de l'armée de Paris de la mi-septembre au 8 novembre

Le service des postes de l'armée de Paris du 17 septembre au 8 novembre

Les opérations de la 2<sup>e</sup> armée depuis sa formation le 8 novembre au 3 décembre

Le service des postes de la 2<sup>e</sup> armée du 8 novembre au 19 décembre

Les opérations de la 2<sup>e</sup> armée réorganisée du 4 décembre au 28 janvier

Le service des postes de la 2<sup>e</sup> armée du 19 décembre au 28 janvier

Le service des postes des armées assiégeantes allemandes

Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre

Notes

## Chapitre 6 : Le courrier militaire traité à Paris par d'autres services . . . . . 143

Introduction

Le courrier de l'armée régulière traité par le service civil des postes

Le courrier d'unités militaires ne disposant pas de bureaux de poste militaire

Le courrier de la Garde nationale mobile et de la 3<sup>e</sup> armée

Le courrier de la Garde nationale et de la 1<sup>re</sup> armée

Le courrier des forces navales à Paris

Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre

Notes

## Chapitre 7 : La campagne de la Loire : 14 septembre 1870 au 7 mars 1871 . . . 167

Introduction

La formation de l'armée de la Loire

Les actions initiales près d'Orléans

Le service des postes de l'armée de la Loire

Une rare victoire française

L'armée de la Loire à Orléans du 9 novembre au 4 décembre

Les mouvements de l'armée allemande du 9 novembre au 5 décembre

La formation de la 2<sup>e</sup> armée de la Loire

Les mouvements des armées du 7 décembre au 28 janvier

Les mouvements des armées françaises pendant l'armistice : 29 janvier au 7 mars

Les mouvements de l'armée allemande pendant l'armistice : 29 janvier au 7 mars

La fin de la campagne de la Loire

Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre

Notes

## Chapitre 8 : La campagne du Nord : 17 octobre 1870 au 7 mars 1871 . . . . . 209

Introduction

La formation de nouvelles armées françaises dans le Nord

Les mouvements des forces allemandes dans le Nord

La réorganisation de l'armée du Nord

L'armée du Nord se déplace vers le sud

L'armistice

Le courrier adressé à l'armée du Nord pendant l'armistice

Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre

Notes

|                                                                                        |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Chapitre 9 : La campagne de l'Est : 6 octobre 1870 au 13 février 1871 . . . . .        | 225 |
| Introduction                                                                           |     |
| Les lignes de ravitaillement des Allemands                                             |     |
| La formation d'une nouvelle armée allemande dans l'Est                                 |     |
| Les nouveaux bureaux de poste militaire allemands                                      |     |
| La formation de nouvelles armées françaises dans l'Est                                 |     |
| Le début des combats dans l'Est                                                        |     |
| La formation de la 1 <sup>re</sup> armée de Bourbaki                                   |     |
| Le service des postes de la 1 <sup>re</sup> armée                                      |     |
| Les mouvements de la 1 <sup>re</sup> armée et la formation de l'armée du Sud allemande |     |
| Les bureaux de poste militaire de l'armée du Sud                                       |     |
| Les opérations militaires du mois de janvier                                           |     |
| Les répercussions de la campagne                                                       |     |
| Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre                                     |     |
| Notes                                                                                  |     |
| Chapitre 10 : L'armistice, la Commune de Paris et l'occupation . . . . .               | 255 |
| Introduction                                                                           |     |
| La période de l'armistice                                                              |     |
| Le soulèvement de la Commune à Paris                                                   |     |
| La guerre civile s'engage                                                              |     |
| Le service des postes de l'armée de Versailles                                         |     |
| La fin de la Commune                                                                   |     |
| La paix et l'occupation allemande                                                      |     |
| Les ordres de bataille référencés dans ce chapitre                                     |     |
| Notes                                                                                  |     |
| Annexe A : Liste des bureaux de poste militaire . . . . .                              | 275 |
| Campagne française d'Alsace-Lorraine : 14 juillet – 27 octobre 1870                    |     |
| Campagne allemande d'Alsace-Lorraine : 15 juillet – 27 octobre 1870                    |     |
| Campagne française des Ardennes : 9 août – 1 <sup>er</sup> septembre 1870              |     |
| Campagne allemande des Ardennes : 9 août – 1 <sup>er</sup> septembre 1870              |     |
| Armée de réserve allemande                                                             |     |
| Campagne française de Paris : 17 septembre 1870 – 28 janvier 1871                      |     |
| Campagne allemande de Paris : 3 septembre 1870 – 28 janvier 1871                       |     |
| Campagne française de la Loire : 11 octobre 1870 – 7 mars 1871                         |     |
| Campagne allemande de la Loire : 6 octobre 1870 – 7 mars 1871                          |     |
| Campagne française du Nord : 3 décembre 1870 – 7 mars 1871                             |     |
| Campagne allemande du Nord : 20 novembre 1870 – 7 mars 1871                            |     |
| Campagne française de l'Est : 21 octobre 1870 – 1 février 1871                         |     |
| Campagne allemande de l'Est : 4 octobre 1870 – 13 février 1871                         |     |
| Camps français d'entraînement : 25 novembre 1870 – 7 mars 1871                         |     |
| Campagne contre la Commune de Paris : 18 mars – 28 mai 1871                            |     |
| Armée d'occupation allemande : 24 mars 1871 – 16 septembre 1873                        |     |

|                                                                                  |     |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Annexe B : Recensement du courrier des sièges en Alsace-Lorraine . . . . .       | 297 |
| Metz : Courrier par les ballons des pharmaciens                                  |     |
| Metz : Courrier par les ballons du génie                                         |     |
| Belfort : Courrier par passeurs                                                  |     |
| Belfort : Courrier par la Croix-Rouge                                            |     |
| Belfort : Courrier par ballons                                                   |     |
| Annexe C : Recensement du courrier de l'armée de Paris . . . . .                 | 305 |
| 13 <sup>e</sup> corps d'armée                                                    |     |
| 14 <sup>e</sup> corps d'armée                                                    |     |
| 2 <sup>e</sup> armée : 28 novembre au 19 décembre                                |     |
| 2 <sup>e</sup> armée : 19 décembre au 28 janvier                                 |     |
| Progression des bureaux de poste militaire de l'armée de Paris                   |     |
| Annexe D : Liste des régiments français . . . . .                                | 317 |
| Les régiments d'infanterie de ligne                                              |     |
| Les bataillons de chasseurs à pied                                               |     |
| Les régiments de cavalerie de ligne                                              |     |
| Les régiments d'infanterie de marche                                             |     |
| Les régiments de la Garde nationale mobile                                       |     |
| Notes                                                                            |     |
| Annexe E : Liste des bureaux de poste militaire « feldpost-relais » . . . . .    | 331 |
| Introduction                                                                     |     |
| Liste des bureaux « feldpost-relais » de la Confédération de l'Allemagne du Nord |     |
| Exemples de lettres issues des bureaux de poste « feldpost-relais »              |     |
| Notes                                                                            |     |
| Annexe F : Le courrier de la marine française . . . . .                          | 339 |
| Introduction                                                                     |     |
| La formation des escadres françaises                                             |     |
| Le courrier des escadres françaises                                              |     |
| Le rappel des escadres françaises de blocus                                      |     |
| Notes                                                                            |     |
| Annexe G : Le courrier des prisonniers de guerre et de la Croix-Rouge . . . . .  | 347 |
| Introduction                                                                     |     |
| Le courrier des prisonniers de guerre                                            |     |
| Les tarifs français du courrier envoyé à des prisonniers en Allemagne            |     |
| Les soldats français internés en Belgique                                        |     |
| Le courrier de la Croix-Rouge                                                    |     |
| Notes                                                                            |     |
| Références et bibliographie . . . . .                                            | 361 |



Le service des postes aux armées françaises fut mobilisé en même temps que l’armée, de sorte que les premières marques postales connues de l’armée du Rhin sont datées du 30 juillet. L’illustration 2-4 montre un exemple issu du 2<sup>e</sup> corps.

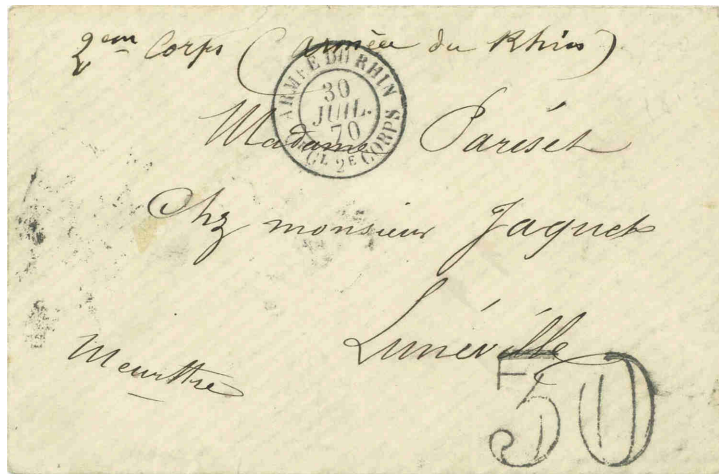


Illustration 2-4. Lettre du 30 juillet 1870 du bureau de l’état-major du 2<sup>e</sup> corps.

La mention manuscrite « 2<sup>e</sup> Corps (armée du Rhin) » et le timbre à date « ARMÉE DU RHIN Q<sup>R</sup> G<sup>L</sup> 2<sup>E</sup> CORPS » furent apposés sur cette lettre au bureau de l’état-major du 2<sup>e</sup> corps le 30 juillet. Ce courrier arriva le jour même à Lunéville, où il fit par erreur l’objet d’une taxe de 30 centimes, au tarif de la lettre simple non affranchie. Il semblerait que ce bureau de poste n’ait pas été au fait de la loi du 24 juillet offrant aux soldats en campagne la gratuité du port de la lettre simple. À l’époque, le 2<sup>e</sup> corps s’organisait près de la frontière allemande à Saint-Avold.

La Garde impériale utilisait un autre type de timbre à date, le même que pendant la guerre de 1859 en Italie. L’illustration 2-5 montre une lettre postée au bureau de la 2<sup>e</sup> division.

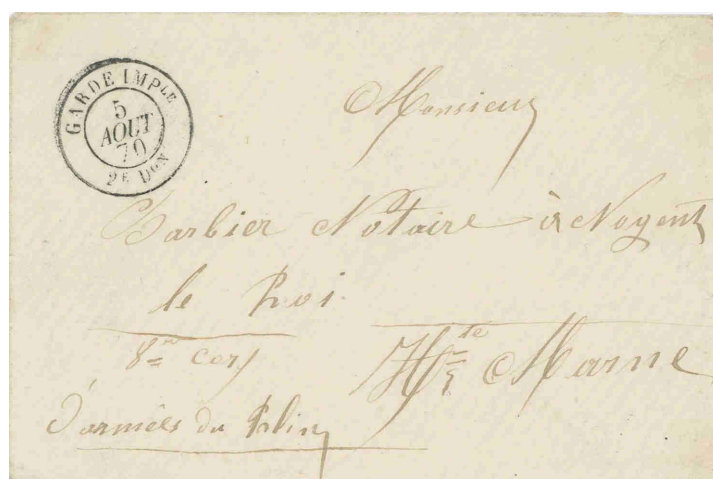


Illustration 2-5. Lettre du 5 août 1870 de la 2<sup>e</sup> division de la Garde impériale.

Postée le 5 août au bureau de poste militaire de la 2<sup>e</sup> division de la Garde impériale, cette lettre reçut le timbre à date « GARDE IMP<sup>LE</sup> 2<sup>E</sup> DON » et bénéficia d’une franchise militaire. Elle arriva à Nogent le 8 août. L’illustration 2-6 montre une lettre qu’on tenta d’envoyer en réponse à celle-ci.

Illustration 3-20. Lettre envoyée de Paris le 24 novembre 1870 au général Douay, alors prisonnier de guerre.



Cette lettre fut postée à Paris<sup>36</sup> le 24 novembre 1870 et adressée à Douay, prisonnier à Mannheim, dans le grand-duché de Bade. On l'affranchit au tarif de 30 centimes en vigueur pour Bade et elle quitta Paris à bord du ballon monté *Ville d'Orléans* le 24 novembre. Le vent fit dévier le ballon de sa trajectoire jusqu'en Norvège, de sorte que la lettre n'arriva à Mannheim que le 18 décembre. Douay ne s'y trouvant pas, la lettre fut réexpédiée six fois avant qu'on ne le retrouve finalement à Bonn. Le verso de l'enveloppe porte des marques issues des camps de prisonniers de guerre de Coblenz et Cassel.

Le prisonnier le plus célèbre de la bataille de Sedan était l'empereur Napoléon III. Il fut emmené au château de Wilhelms Höhe. L'illustration 3-21 montre une lettre qu'il écrivit en captivité.



Illustration 3-21.  
Lettre écrite le 14 novembre 1870 par Napoléon III, alors prisonnier de guerre.

Cette lettre de remerciements adressée à deux dames en Angleterre fut écrite le 14 novembre par Napoléon III alors qu'il se trouvait au château de Wilhelms Höhe. Il l'affranchit<sup>37</sup> au tarif de 2,5 groschens en vigueur pour l'Angleterre et la fit poster dans la ville voisine de Cassel. Cette lettre, dont le texte est reproduit illustration 3-22, arriva le 17 novembre.

### Le siège de Metz : introduction

Comme l'explique le chapitre 2, Metz fut assiégé du 19 août au 27 octobre. Au début du siège, les Français étaient convaincus que Bazaine et ses troupes pourraient rapidement s'en échapper pour poursuivre le combat. Durant les deux premières semaines, seuls quelques porteurs de dépêches militaires et d'une poignée de courriers privés traversèrent donc les lignes ennemies. Début septembre, quand il s'avéra que Bazaine allait rester à Metz, on mit en place de nouveaux systèmes postaux qui permettraient au courrier de traverser régulièrement la ligne de siège. Il s'agissait de deux dispositifs indépendants par ballon non monté, le siège étant trop strict pour permettre le passage de passeurs à pied.

Les services des postes par ballon de Metz furent conçus et gérés par des militaires, mais aucun des courriers qu'ils transportèrent ne porte de marque postale militaire. Par ailleurs, le service des postes de l'armée du Rhin continua ses opérations à Metz pendant le siège, mais aucune des lettres qui furent déposées dans ses bureaux de poste militaire ne quitta la ville avant la fin du siège.

### Le siège de Metz : service postal par ballon des pharmaciens, 5 au 15 septembre

Le premier service postal par ballon fut l'œuvre des docteurs Julien-François Jeannel, pharmacien en chef de l'armée du Rhin, et Eugène-Ernest Papillon, du service ambulancier de la Garde impériale. Ils proposèrent d'envoyer des petits ballons non montés par-delà la ligne de siège jusqu'en territoire non occupé pour transporter dépêches militaires et messages privés. Le général Jarras, chef d'état-major général de Bazaine, autorisa leur projet le 2 septembre<sup>20</sup>. Il refusa cependant d'envoyer des dépêches militaires par un procédé qui n'avait pas encore fait ses preuves.

Jeannel et Papillon s'attelèrent à la fabrication de leurs ballons et Jarras permit le lancement des quatre premiers les 5 et 6 septembre 1870. Il alla jusqu'à y déposer ses propres messages, mais les trois premiers ballons disparurent sans laisser de traces, probablement interceptés par les Allemands et confisqués. Selon une lettre retrouvée<sup>21</sup>, il est probable que le quatrième ballon ait été récupéré le 25 octobre près de Niort. Le recensement de l'annexe B du courrier survivant issu du service postal par ballon des pharmaciens donne plus de détails.

Pour optimiser le poids du chargement de chaque ballon, Jeannel se passa d'enveloppes et imposa que les messages transportés soient de taille réduite. Lâché le 10 septembre avec à son bord 40 messages, ou « papillons<sup>22</sup> », le cinquième ballon fut récupéré près de Lille.<sup>23</sup> On dispose aujourd'hui d'une de ces lettres (illustration 4-8).

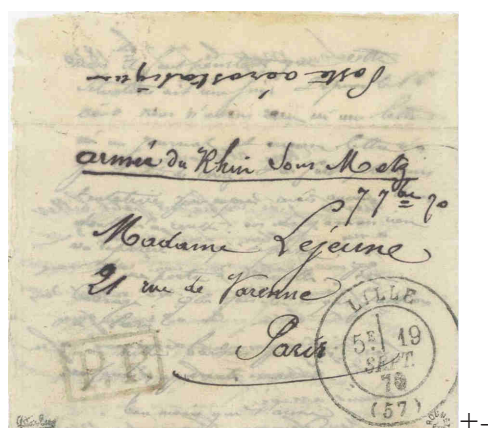


Illustration 4-8. Papillon du 7 septembre 1870 transporté hors de Metz assiégée par le 5<sup>e</sup> ballon des pharmaciens.



## 5 – La campagne de Paris

C'est par erreur que le payeur du bureau AL fut équipé du timbre d'oblitération « A.R.13<sup>e</sup>.C », tandis que son homologue du bureau de l'état-major avait reçu le timbre d'oblitération « A.R.A.L ». L'illustration 5-4 laisse voir cette erreur.

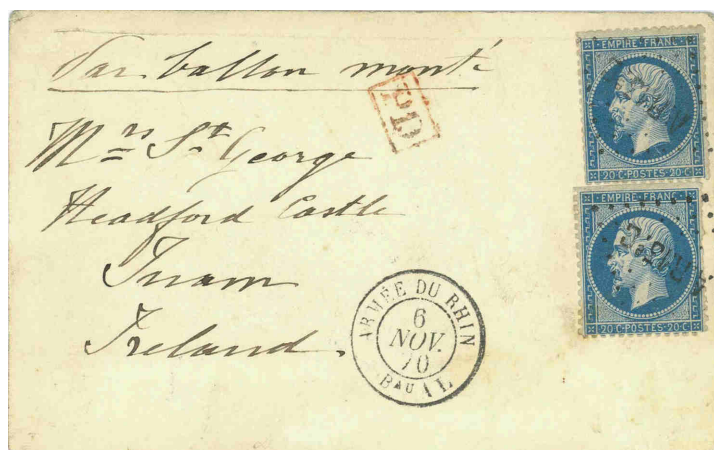


Illustration 5-4. Carte postale envoyée le 6 novembre 1870 du bureau AL.

Cette carte postale portant la date manuscrite du « 5<sup>th</sup> of Nov. 70 » fut postée le jour suivant au bureau AL de la 1<sup>re</sup> division. Son affranchissement avec deux timbres-poste à 20 centimes de l'émission « Empire dentelé » de 1862, oblitérés avec le timbre « A.R.13<sup>e</sup>.C », était supérieur au tarif de 30 centimes en vigueur pour l'Irlande. Elle quitta Paris à bord du ballon *Gironde* lâché le 8 novembre, qui atterrit à l'ouest de la ville. Son courrier fut immédiatement traité à Évreux et la carte postale arriva en Irlande le 11 novembre.

L'état-major du 13<sup>e</sup> corps accueillit probablement ses officiers payeurs le 15 septembre à Saint-Mandé, mais le recensement de l'annexe C montre un premier usage relevé le 20 septembre. L'illustration 5-5 montre un exemple envoyé de la gare Montparnasse.

Illustration 5-5. Carte postale envoyée le 3 octobre 1870 de l'état-major du 13<sup>e</sup> corps.

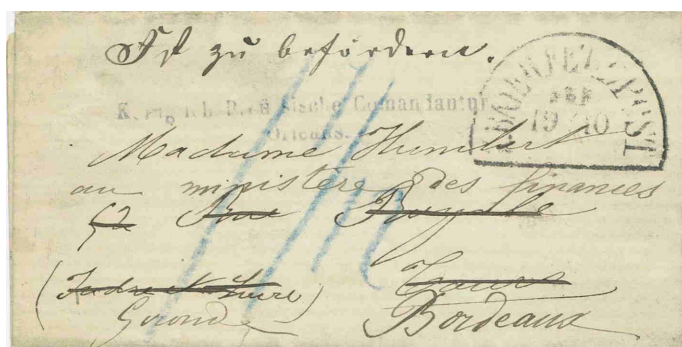


Datée à « Paris le 28bre<sup>25</sup> 1870 » par le colonel Hennot, commandant de la réserve de l'artillerie du 13<sup>e</sup> corps, cette carte postale fut postée le 3 octobre au bureau de l'état-major du 13<sup>e</sup> corps. Elle fut affranchie au tarif de 10 centimes<sup>26</sup> avec cinq timbres à 2 centimes de l'émission « Empire lauré » de 1863, qu'on oblitéra avec le losange « A.R.A.L ». C'est le départ du ballon monté *Non Denommé No. 2*, lâché le 7 octobre avec deux sacs de cartes postales, qui lui permit de quitter Paris. Le ballon s'écrasa malheureusement entre les lignes française et allemande au nord de Paris et ses passagers ainsi que le courrier qu'il transportait durent attendre la nuit pour retourner à Paris. On rendit à la poste ces cartes

## Les actions initiales près d'Orléans

Le 7 octobre, le 15<sup>e</sup> corps était prêt à combattre<sup>11</sup>. La division de cavalerie Reyau avait attaqué deux jours plus tôt la 4<sup>e</sup> division de cavalerie allemande au nord d'Orléans et l'avait repoussée vers Fontainebleau. Le haut-commandement allemand s'en alarma et détacha une force du siège de Paris le 6 octobre. Le général von der Tann reçut le commandement de son propre I<sup>er</sup> corps bavarois, de la 22<sup>e</sup> division d'infanterie (XI<sup>e</sup> corps), et des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions de cavalerie. On ordonna à ces 28 000 hommes de se déplacer vers le sud et de neutraliser toute menace française contre l'armée allemande autour de Paris.

Le 15<sup>e</sup> corps français et le détachement du général von der Tann se mirent tous deux en marche vers Orléans le 7 octobre. Seule une partie du 15<sup>e</sup> corps avait atteint ses positions au nord d'Orléans quand von der Tann lança l'attaque les 10 et 11 octobre. Une défaite française s'ensuivit. Les troupes françaises se rabattirent en désordre au sud de la Loire et les Allemands occupèrent Orléans dès le 11 octobre. Les responsables des postes français quittèrent également la ville, de sorte que le service allemand des postes aux armées était le seul à opérer à Orléans. Il traita du courrier civil, comme le montre l'illustration 7-2.



**Illustration 7-2. Lettre du 19 octobre 1870 du 1<sup>er</sup> corps bavarois.**

Cette lettre d'un civil français datée du « 15 8bre » reçut le timbre à date « K.BAYER FELDPOST III » au bureau III de la 2<sup>e</sup> division bavaroise le 19 octobre. La griffe bleue linéaire « Königlich Preussische Commandantur/Orleans » montre qu'elle fut censurée. Après un délai considérable, elle fut acheminée via la Prusse et le Nord de la France. Le bureau d'échange prussien inscrivit un débit de 1 7/12<sup>e</sup> silbergroschen, valant 20 centimes, et la lettre put rejoindre Tours le 6 janvier. La délégation du Gouvernement de la Défense nationale ayant quitté la ville le 8 décembre, elle fut réexpédiée à Bordeaux où siégeait alors le gouvernement et distribuée sans taxe française<sup>12</sup>.

Par chance pour les Français, von der Tann ne pensait pas sa force assez puissante pour poursuivre le 15<sup>e</sup> corps au-delà d'Orléans. La 22<sup>e</sup> division d'infanterie et la 4<sup>e</sup> division de cavalerie allemande furent donc rappelées à Paris le 17 octobre, mais on leur ordonna de neutraliser toute résistance française au sud-ouest de la ville sur leur chemin. Leur action la plus notable fut une escarmouche à Châteaudun le 18 octobre, au cours de laquelle les francs-tireurs de Paris du comte Lipowski résistèrent à la 22<sup>e</sup> division pendant une journée. Malheureusement pour la ville, les Allemands la brûlèrent en représailles après le départ de Lipowski.

Le 6 novembre, le détachement du général von der Tann fut agrandi et placé sous le commandement du grand-duc de Mecklembourg. La 22<sup>e</sup> division ainsi que la 4<sup>e</sup> division de cavalerie furent réintégrées au détachement, qui fut aussi renforcé par l'addition de la 17<sup>e</sup> division d'infanterie (XIII<sup>e</sup> corps) et des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> divisions de cavalerie. Ce détachement avait pour ordre de protéger la région au sud-ouest de Paris entre Chartres et Châteaudun. Un petit détachement occupa Orléans et la 5<sup>e</sup> division de cavalerie fut envoyée couvrir la zone à l'ouest de Paris. L'ordre de bataille du détachement du grand-duc de Mecklembourg se trouve en fin de chapitre.

## 9 – La campagne de l'Est



Illustration 9-22. Carte de l'encerclement de la 1<sup>re</sup> armée de Bourbaki.

Le mouvement de la 1<sup>re</sup> armée de Bourbaki est représenté en vert, et sa poursuite par l'armée du Sud allemande en orange. Les II<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> corps approchaient depuis le nord-ouest, tandis que le XIV<sup>e</sup> corps et la 4<sup>e</sup> division de réserve poursuivaient la 1<sup>re</sup> armée. Le 19 janvier, des éléments plus avancés de l'armée du Sud atteignirent Gray et apprirent que Bourbaki avait battu en retraite et quitté Héricourt. Ils pivotèrent immédiatement vers le sud pour couper toute ligne de retraite vers le sud et l'ouest<sup>46</sup>. Ce mouvement de pivot exposa le flanc droit de l'armée du Sud à l'armée des Vosges à Dijon, mais Garibaldi n'en tira aucun parti et permit ainsi à von Manteuffel de poursuivre sans délai son avancée.

L'illustration 9-23 montre une carte postale envoyée du II<sup>e</sup> corps à la même période. Datée le 16 janvier à Bligny-le-Sec, au nord-ouest de Dijon, elle fut postée à l'état-major du II<sup>e</sup> corps le jour même.



Illustration 9-23. Carte postale du 16 janvier 1871 du II<sup>e</sup> corps.

Bourbaki se replia lentement vers Besançon où la plupart de ses troupes arrivèrent le 22 janvier<sup>47</sup>. L'illustration 9-24 montre une lettre postée pendant la retraite d'Héricourt.



## Chapitre 10

### L'armistice, la Commune de Paris et l'occupation

#### Introduction

Le 24 janvier 1871, le Gouvernement de la Défense nationale à Paris apprit que les trois armées françaises de province avaient toutes été vaincues durant la semaine du 12 au 17 janvier et se repliaient devant la supériorité militaire allemande. Il se rendit compte qu'il ne recevrait aucune aide militaire extérieure et, les provisions alimentaires à Paris venant à manquer, prit la décision d'ouvrir avec les Allemands des négociations pour la capitulation de Paris. Ces pourparlers conduisirent à un armistice de 21 jours signé à Paris le 28 janvier. Il prit effet à Paris immédiatement, et le 31 janvier dans le reste du pays, à l'exception de l'Est où les opérations militaires se poursuivirent<sup>1</sup>. Paris envoya un télégramme à Bordeaux la nuit même de la signature pour annoncer l'armistice et la convocation d'une nouvelle Assemblée nationale à Bordeaux le 12 février. L'armistice ouvrit la voie à la Commune de Paris et à l'occupation de la France par les Allemands. Le chapitre qui suit décrit ces événements et les services postaux militaires afférents.

#### La période de l'armistice

L'armistice signé le 28 janvier fut la première pierre d'un édifice qui devait mener à la paix ; il prévoyait les lignes de démarcations entre les armées ennemies. Les 180 000 hommes de l'armée de Paris rentrèrent dans Paris avec le statut de prisonniers le 29 janvier et rendirent les armes durant les trois semaines suivantes. Le 29 janvier fut aussi le dernier jour d'activité du service postal de la 2<sup>e</sup> armée de Paris. L'armistice autorisait une division française de 12 000 soldats à garder les armes pour assurer l'ordre à Paris<sup>2</sup>, mais, malheureusement, permit aussi aux gardes nationaux parisiens de garder les leurs. On traça des lignes de démarcation entre les armées ennemies en dehors de Paris, et des zones neutres furent établies pour les empêcher d'entrer en contact<sup>3</sup>. Lors du repli de l'armée de Paris, les Allemands avancèrent et occupèrent Saint-Denis et les forts extérieurs. L'illustration 10-1 montre une lettre du 29 janvier envoyée par la division wurtembergeoise qui avança jusqu'au fort de Nogent.

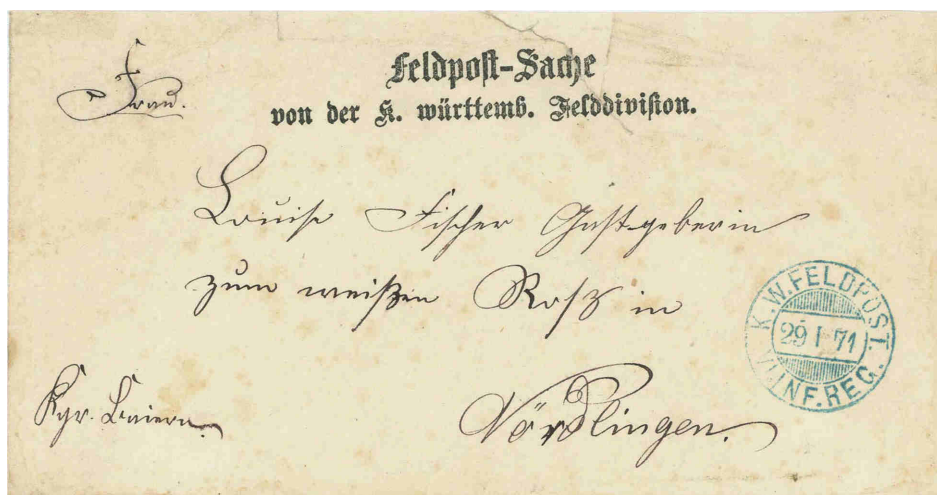


Illustration 10-1.  
Lettre du 29 janvier  
1871 du 6<sup>e</sup> régiment  
wurtembergeois.

Cette enveloppe imprimée créée pour le service postal wurtembergeois, qui était sous le contrôle administratif du service postal saxon, reçut le timbre à date « K.W. FELDPPOST VI. INF. REG » apposé à l'encre verte le 29 janvier. Elle arriva à Nördlingen le 1<sup>er</sup> février.



# Annexe A

## Liste des bureaux de poste militaire

### Campagne française d'Alsace-Lorraine : 14 juillet – 27 octobre 1870 (Chapitre 2)

Les bureaux de poste militaire de l'armée du Rhin et leurs marques postales respectives sont listés ci-dessous. L'armée fut divisée en deux le 7 août, de sorte que les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> corps ainsi que la Garde impériale durent se replier à Metz où ils furent assiégés jusqu'au 27 octobre, et les 1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> corps se retirèrent à Châlons-sur-Marne pour former l'armée de Châlons (voir Campagne des Ardennes ci-dessous).

Un timbre à date, à deux cercles concentriques avec en haut l'inscription : « Armée du Rhin » et en bas le nom du bureau de poste militaire, a été attribué aux payeurs. Les bureaux divisionnaires ont été munis d'un timbre portant une lettre de A à AK (il n'y a pas eu de bureaux J ou AJ). Certains payeurs ont également reçu des timbres oblitérants composés d'un losange de points avec les lettres « A.R. » suivies de la désignation du bureau. La grande majorité du courrier étant envoyée en franchise, ces oblitérations sont peu communes sur lettre.



Quartier Général  
de l'Armée



Quartier Général  
Postes



Quartier Général  
du Corps



Division



Garde Div. Infanterie



Garde Div. Cavalerie



Bureau AK



Quartier Général de l'Armée

| Bureau militaire                               | Timbre à date                                                    | Oblitération                        | Illustration            |
|------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------|
| Quartier Général Impérial                      | BUREAU SPÉCIAL DE L'EMPEREUR                                     | BSE rouge                           | 2-9                     |
| Quartier Général de l'Armée                    | ARMÉE DU RHIN G <sup>D</sup> Q <sup>ER</sup> G <sup>AL</sup>     | A.R.G.Q.G                           | 2-23                    |
| Quartier Général Postes                        | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> CENTRAL                            | A.R.BC <sup>AL</sup>                | 2-22                    |
| Quartier Général Postes - Rebuts               | REBUTS DE L'ARMÉE/DU RHIN/INCONNU                                |                                     | 2-7                     |
| Garde Impériale Quartier Général               | GARDE IMP <sup>LE</sup> QUARTIER G <sup>AL</sup>                 | G.I.Q.G                             | ci-dessous <sup>1</sup> |
| Garde Impériale 1 <sup>e</sup> Division        | GARDE IMP <sup>LE</sup> 1 <sup>re</sup> D <sup>ON</sup>          | G.I.1 <sup>E</sup> .D <sup>ON</sup> |                         |
| Garde Impériale 2 <sup>e</sup> Division        | GARDE IMP <sup>LE</sup> 2 <sup>e</sup> D <sup>ON</sup>           | G.I.2 <sup>E</sup> .D <sup>ON</sup> | 2-5                     |
| Garde Impériale Cavalerie                      | GARDE IMP <sup>LE</sup> 1 CAVALERIE                              | G.I.1.C.                            | 2-17                    |
| 1 <sup>er</sup> Corps Quartier Général         | ARMÉE DU RHIN Q <sup>R</sup> G <sup>L</sup> 1 <sup>R</sup> CORPS | A.R.1 <sup>e</sup> .C               |                         |
| 1 <sup>er</sup> Corps 1 <sup>re</sup> Division | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> A                                  | A.R.A                               |                         |
| 1 <sup>er</sup> Corps 2 <sup>e</sup> Division  | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> B                                  | A.R.B                               |                         |
| 1 <sup>er</sup> Corps 3 <sup>e</sup> Division  | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> C                                  | A.R.C                               |                         |
| 1 <sup>er</sup> Corps 4 <sup>e</sup> Division  | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> D                                  | A.R.D                               |                         |
| 1 <sup>er</sup> Corps Division de Cavalerie    | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> E                                  | A.R.E                               |                         |
| 2 <sup>e</sup> Corps Quartier Général          | ARMÉE DU RHIN Q <sup>R</sup> G <sup>L</sup> 2 <sup>E</sup> CORPS | A.R.2 <sup>e</sup> .C               | 2-4                     |
| 2 <sup>e</sup> Corps 1 <sup>re</sup> Division  | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> F                                  | A.R.F                               | 2-12                    |
| 2 <sup>e</sup> Corps 2 <sup>e</sup> Division   | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> G                                  | A.R.G                               |                         |
| 2 <sup>e</sup> Corps 3 <sup>e</sup> Division   | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> H                                  | A.R.H                               |                         |
| 2 <sup>e</sup> Corps Division de Cavalerie     | ARMÉE DU RHIN B <sup>AU</sup> I                                  | A.R.I                               |                         |

<sup>1</sup> Ce timbre à date est aussi connu avec « GARDE IMP<sup>AL</sup> ».

## Campagne allemande d'Alsace-Lorraine : 15 juillet – 27 octobre 1870 (Chapitre 2)

Les bureaux de poste militaire et leurs marques postales respectives sont listés ci-dessous. Les timbres à date des bureaux de poste militaire allemands reprennent la description complète des unités militaires correspondantes. Les timbres prussiens commencent par « K:PR » (roi de Prusse) et contiennent le mot « Feld-Post » ou « Armee-Post ». De plus, on peut recenser deux sortes de timbres : « Amt » pour les bureaux de commandement (armée et corps), et « Exp » (expédition), pour ceux des divisions. Ainsi, le timbre à date du VI<sup>e</sup> corps prussien indique « K:PR:Feld-Post-Amt » avec « 6. Armee-CPS » au centre, et la date (jour/mois) en bas tandis que le timbre de la 1<sup>re</sup> division d'infanterie porte l'inscription « K:PR:Feld-Post-Exped » avec « 1. Inf. Div. » au centre. Les timbres à date des services d'intendance portent l'inscription de « reserve », alors que ceux des divisions de cavalerie portent l'inscription « avant-garde ».



Grand Quartier Général



Quartier Général de l'Armée



Quartier Général du Corps



Corps (type ancien)



Garde Corps



Division d'Infanterie



Garde Division d'Infanterie



Intendance



Intendance (type ancien)



Division de Cavalerie

Les bureaux non-prussiens de la Confédération de l'Allemagne du Nord, tels que le XII<sup>e</sup> corps saxon, la 25<sup>e</sup> division du grand-duché de Hesse et le corps du duché de Mecklenbourg, utilisaient les types de timbres à date prussiens habituels sans la mention « K:PR ». Les timbres à date des États alliés d'Allemagne du Sud étaient de forme totalement différente. Ceux de la division badoise, en forme de double cercle, portent la mention « Gr. Bad. » (Grand-duc de Bade). Ceux de la division wurtembergeoise, en double cercle également, portent l'inscription « Kön. Württ » ou « K.W » (roi de Wurtemberg), et ceux de Bavière, en forme de pierre tombale ou de cercle, l'inscription « K. Bayer » ou « K.B. » (roi de Bavière).


XII<sup>e</sup> corps de Saxe

25<sup>e</sup> division de Hesse


Corps de Mecklenbourg



Division de Bade


Division de Wurtemberg  
Quartier Général

Division de Wurtemberg  
5<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Armée de Bavière  
3<sup>e</sup> Division d'Infanterie

Armée de Bavière  
Division de Cavalerie

En août, des instructions postales<sup>10</sup> clarifièrent les modalités de traitement du courrier à destination ou en provenance des bâtiments de la flotte. Le courrier adressé à l'escadre de la mer du Nord était envoyé directement à Dunkerque, où il était remis à l'amiral du port qui organisait son transport jusqu'en mer du Nord par aviso ou bâtiment de ravitaillement. Le courrier à destination de l'escadre balte ou des navires *La Reine Blanche* et *Le d'Estrées* (qui patrouillaient entre l'Écosse et le passage de Skagerrak) était généralement aussi envoyé par l'intermédiaire de l'amiral du port de Dunkerque, ou bien était acheminé via l'Angleterre contre paiement du transit, cette route étant plus chère<sup>11</sup>. Ce dernier était expédié par paquebot britannique à Copenhague pour l'escadre balte et à Kristiansand, en Norvège, pour *La Reine Blanche* et *Le d'Estrées*<sup>12</sup>. Le courrier en provenance des deux escadres était transporté par des bâtiments de ravitaillement ou des avisos jusqu'à un port français et confié à la poste civile. Les vaisseaux de patrouille *La Reine Blanche* et *Le d'Estrées* pouvaient aussi expédier leur courrier via Kristiansand, mais il ne bénéficiait alors pas de la franchise militaire. L'illustration F-2 en montre un exemple.



Illustration F-2. Lettre en provenance de l'avis *Le d'Estrées* postée à Kristiansand le 27 août 1870.

Cette lettre porte le contresing « vu : l'officier délégué » au verso et la griffe « Service de la Flotte/Aviso Le d'Estrées », conformément à la réglementation postale du 2 août, bien que la franchise militaire ne lui soit pas applicable. Elle reçut à Kristiansand un timbre à date du 27 août et elle fut transportée par un navire à Hull (tad Hull Ship Letter), en Angleterre, où elle arriva le 29 août. Là, elle fut considérée comme non affranchie, comme le montre le timbre « GB 1<sup>e</sup> 60<sup>c</sup> », et la taxe s'éleva à 10 décimes à Bordeaux le 31 août<sup>13</sup>. L'illustration F-3 montre un exemple en provenance de l'escadre balte.

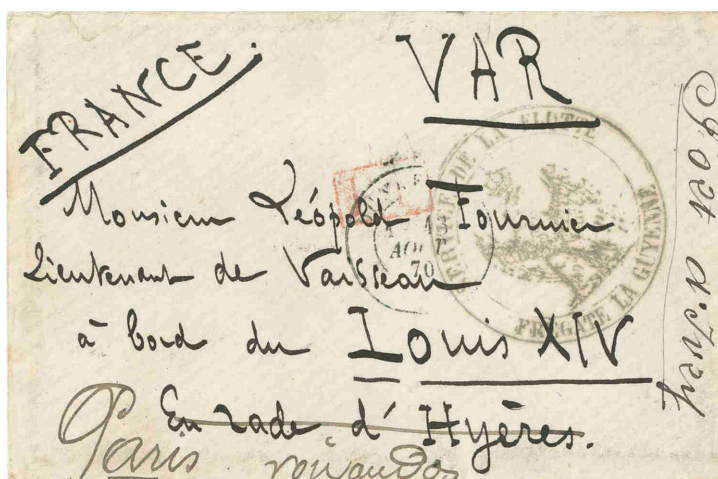


Illustration F-3.  
Lettre du 2 août 1870 en provenance de la frégate *La Guyenne*.